



HAL
open science

Victimes d'agresseurs anonymes : reconstitutions identificatoires

Dominique Dray

► **To cite this version:**

Dominique Dray. Victimes d'agresseurs anonymes : reconstitutions identificatoires. L'anonymat urbain. Journée d'études de la Société d'ethnologie française (SEF) proposé par le laboratoire d'anthropologie urbaine (LAU CNRS UPR34), Petit auditorium, Musée national des arts et traditions populaires, Paris, 19 avril 1993, Apr 1993, Paris, France. pp.14-15. halshs-00089563

HAL Id: halshs-00089563

<https://shs.hal.science/halshs-00089563>

Submitted on 21 Aug 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Société d'ethnologie française

Journée d'étude du 29 avril 1993 de 10 à 17heures

proposée par le

Laboratoire d'Anthropologie urbaine UPR34 CNRS

L'anonymat urbain

Grand auditorium

Musée national des arts et traditions populaires

Victimes d'agresseurs anonymes : reconstitutions identificatoires

Dominique Dray
Laboratoire d'Anthropologie urbaine

Dans la commune d'Aulnay-sous Bois, où se passe l'enquête, les victimes ignorent tout de leur agresseur resté dans un parfait anonymat. Comme il leur est insupportable et incompréhensible de ne pas savoir qui a agi et pourquoi, ces victimes se livrent à tout un travail destiné sinon à identifier l'agresseur du moins à dévoiler sa personnalité.

Les cambriolés, lors de la remise en ordre de l'espace domestique profané, se livrent à une analyse sémiologique de toute trace laissée par les cambrioleurs. Le décryptage d'indices tels que pas, bouts de mégots aboutit à construire un portrait de l'agresseur. Ce travail d'élaboration sert en outre à évaluer la dangerosité de la foule des anonymes et à acquérir des savoirs sur cet Autre pour penser une réplique.

A partir des informations rassemblées (couleur de peau, manières d'agir), les victimes, assistées de leurs proches, s'attachent également, au cours de ce processus d'identification, à désigner l'Autre agresseur ; celui-ci peut d'ailleurs être collectif. L'indice fourni est enrichi en puisant dans un stock commun d'informations disponibles sur la place publique et alimenté par des récits stéréotypés, les médias, les discours et les pratiques de la police. Chaque désignation nourrit ce stock où d'autres victimes et leurs proches puiseront à leur tour. Elle passe évidemment par une altérité présumée par la victime et fait l'objet d'une accusation. Elle engage simultanément la communauté des offensés et celle des offenseurs. Tout ce qui affecte celle-ci est perçu comme le juste retour des choses, et toute arrestation d'un individu présumé semblable laisse supposer qu'il s'agit du coupable.

Certaines victimes puisent également dans un stock d'informations privées. Tournées vers leur passé, elles sélectionnent des faits de leur propre histoire et reconstituent, à rebours, une préhistoire de l'agression. Ces faits, qui mettent en scène des relations conflictuelles, les conduisent à porter des soupçons, voire à accuser des Autres intimes, éloignés ou proches. Une nouvelle

désignation peut annuler la précédente ou s'y superposer. Toutes coexistent et sont vraies le temps de leur énonciation..

Ces témoignages, généralement non authentifiés par l'appareil judiciaire, se révèlent inefficaces quant à la levée de l'anonymat de l'agresseur ; cependant ils présentent une certaine utilité quant à l'apaisement des victimes bouleversées. Désigner l'Autre équivaut, pour elles, à maîtriser de nouveau leur propre histoire, à minimiser leur impuissance.

Précisions 2006 (Rétropublication en ligne)

Cf. publication

1994, « L'agression physique, une " peur " irréparable, Terrain 22 (Les émotions), pp. 35-50 [en ligne <http://terrain.revues.org/document3084.html>]

Société d'ethnologie française

Journée d'étude du 29 avril 1993 de 10 à 17heures

proposée par le

Laboratoire d'Anthropologie urbaine CNRS

L'anonymat urbain

Matin

- Colette Petonnet Introduction
L'anonymat comme principe fondateur des villes
<http://halshs.ccsd.cnrs.fr/halshs-00004044>
- Didier Privat Généalogie de la notion
<http://halshs.ccsd.cnrs.fr/halshs-00089561>
- Daniel Terrolle Rencontres en train
<http://halshs.ccsd.cnrs.fr/halshs-00089560>

Après-midi

- Liliane Kuczynski La dictature du nom ; du patronyme au pseudonyme
chez les marabouts africains de Paris
<http://halshs.ccsd.cnrs.fr/halshs-00005148>
- Sylvie Fainzang Quand les alcooliques ne sont pas anonymes
<http://halshs.ccsd.cnrs.fr/halshs-00089562>
- Eliane Daphy "Merci à tous les anonymes". La vedette et les autres
dans le spectacle
<http://halshs.ccsd.cnrs.fr/halshs-00004444>
- Dominique Dray Victimes d'agresseurs anonymes : reconstitutions
identificatoires
<http://halshs.ccsd.cnrs.fr/halshs-00089563>
- Yves Delaporte Quand un entomologiste rencontre un autre
entomologiste... Forme et fonction des potins dans un
milieu scientifique
<http://halshs.ccsd.cnrs.fr/halshs-00089564>

6 avenue du Mahatma Gandhi - 75116 Paris - Petit auditorium

Précisions 2006

Journée d'études sous la direction de Colette Pétonnet,
organisée par Eliane Daphy
Fonds d'archives numériques Eliane Daphy

Chroniquée par Annie Depuis, in *Gradhiva*, revue d'histoire et d'archives de l'anthropologie, n° 14,
pp.118-119, 1993 [Texte intégral]
<http://halshs.ccsd.cnrs.fr/halshs-00089559>